

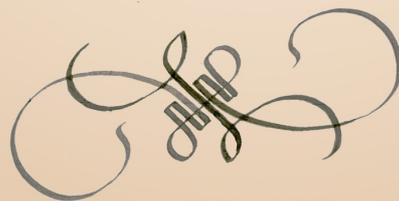


Créer ses

propres lettres



cadeaux



Manuel pour apprendre des techniques d'élaboration de lettres cadeaux.  
Licence GPL-open source – version du 23/10/2014

## Table des matières

Avant propos.....	2
Pourquoi ce livre ?.....	3
Besoin de lettrine.....	3
Du manuscrit à l'imprimerie.....	5
Parenthèse linguistique.....	6
Quelques réalisations :.....	6
Exemple simple avec une lettre D.....	6
Construire une lettre plus complexe.....	8
Petite réflexion sur les entrelacs.....	11
Construire les lettres cadelées.....	14
Doubler le trait.....	14
Effectuer une rupture dans un trait.....	16
Ajouter un élément décoratif.....	16
Prolonger ou agrémenter un trait existant.....	19
Utilisation pour des éléments décoratifs hors lettres.....	22
A l'école de Nicolas Spierinc.....	23
Pièges à éviter.....	25
Garder à l'esprit la forme de base de la lettre à agrémenter.....	25
Croiser traits épais avec traits fins et pas des traits épais entre eux.....	25
Effectuer des croisements en se rapprochant de l'angle droit.....	25
Ne pas croiser plus de 2 traits au même endroit.....	25
Choisir l'équilibre entre la technicité et la lisibilité.....	26
Des cadèles historiques.....	27
Annexe.....	44
Quelques livres pour les débutants.....	44
Références sur le web.....	44
Remerciements.....	44

### Avant propos

J'ai voulu réaliser un ouvrage pratique pour calligraphe initié.

Si vous n'êtes pas familiers de la plume et des écritures latines, je vous invite à commencer par des ouvrages d'initiation. Il en existe bon nombre même si la calligraphie n'est pas un art très répandu en France. Je donne quelques titres en annexe. Je vous invite aussi à rejoindre un atelier où effectuer des stages : le regard d'un calligraphe confirmé permet de progresser et travailler en côtoyant d'autres élèves, ce qui est très motivant.

## Le pourquoi de ce livre

Très peu d'ouvrages abordent les lettres en cadeaux. On trouve parfois les explications pour construire une lettre. En cherchant bien, on trouve dans des manuscrits des alphabets complets.

J'ai trouvé sur « Google books » des extraits du livre « Calligraphic flourishing », de Bill Hildebrandt, expliquant l'ornementation des lettres et la construction de lettres en cadeaux. L'édition est malheureusement épuisée.

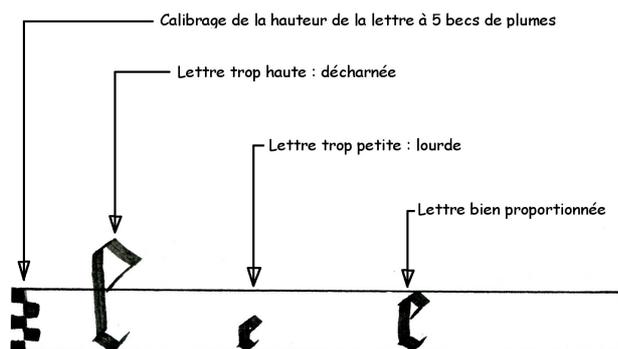
Julien Chazal nous donne, dans son "Guide complet de la calligraphie", un alphabet de Giovanni Antonio Tagliente qu'il a complété par le U et le W qui n'existaient pas en Italie au XVI<sup>ème</sup> siècle.

Je souhaite apporter ma petite contribution à la connaissance de ce type de lettres, variées et fascinantes, où la seule limite est l'imagination du calligraphe. Je souhaite que ce travail soit sous licence GPL <sup>1</sup> pour permettre aux calligraphes plus expérimentés ou documentés de compléter mon travail.

## Besoin de lettrine

Pour matérialiser les changements de paragraphe, et ainsi se repérer plus rapidement dans le déroulement d'un texte, on a utilisé, en particulier, la lettrine. Plus ces lettres sont grandes, plus elles laissent la place à la créativité de celui qui les réalise.

En typographie, on appelle « graisse » l'épaisseur du trait. En calligraphie, la graisse correspond à la largeur de bec de la plume carrée.



Si la graisse (c'est à dire l'épaisseur du trait par rapport à la hauteur de la lettre) est trop faible, la lettre paraît décharnée. Si elle est trop forte, la lettre paraît lourde. Pour chaque type de caractère, on indique la graisse la plus appropriée en donnant la hauteur d'œil <sup>2</sup> en nombre de largeurs de bec. Par exemple une gothique textura a une hauteur d'œil de 5 becs tandis que, pour une gothique bâtarde, il en faudra 3.

Pour avoir de grandes lettres harmonieuses, il faudra soit utiliser des plumes plus larges, mais on obtiendra des "à plats" sombres et tristes, soit utiliser des fantaisies autour des traits principaux pour donner une impression d'épaisseur. C'est ce besoin qui est à l'origine des lettres cadelées.

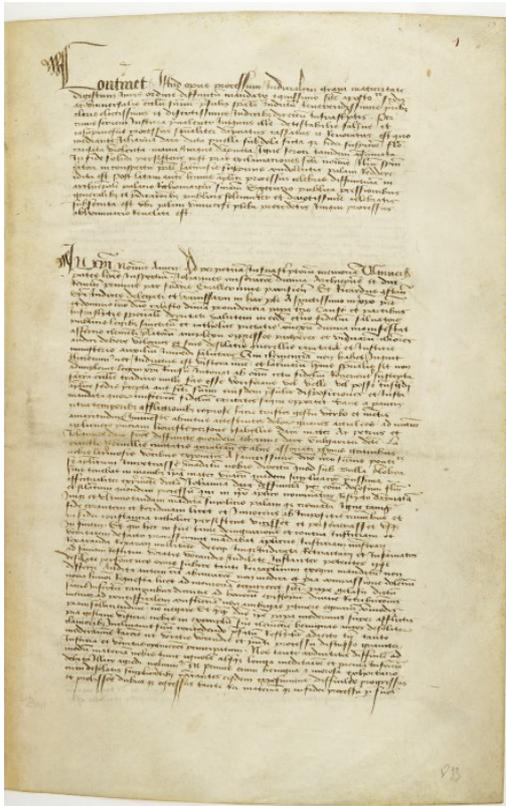
1 : Général Public Licence. Ce document peut être utilisé gratuitement mais toute utilisation ou amélioration doit rester sous licence GNU/GPL. ( Voir <http://www.gnu.org> ) Vous pouvez demander les sources au format odt (LibreOffice) à [paul-ka@laposte.net](mailto:paul-ka@laposte.net).

2 : La hauteur d'œil est la hauteur d'une lettre sans empâtement comme le a, e, u, n...



# Du manuscrit à l'imprimerie

Je partage les manuscrits en deux familles : les documents privilégiant le contenu et les documents privilégiant l'objet.



Le premier manuscrit est tiré de l'ouvrage Chronique du siège d'Orléans <sup>4</sup>. Il illustre la première famille. Il n'a aucune fonction décorative. Le contenu est privilégié sur la forme, même si le rédacteur a agrémenté deux initiales par des cadellures. Les courriers, actes notariés ou comptables privilégient généralement le contenu plutôt que la forme.

Le deuxième manuscrit <sup>5</sup> illustre la deuxième famille. Il est tiré d'un livre d'heures. Il s'agit d'une œuvre d'art.

Au fil des siècles, le graphisme s'est raffiné.

On est passé de quelques initiales agrémentées de couleurs à de véritables tableaux. L'enluminure atteint son apogée aux XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles avec par exemple les riches heures du duc de Berry avec de grands noms comme Jean Fouquet ou Jean Colombe. Pour réaliser de telles œuvres, il a fallu se spécialiser entre l'écriture et l'enluminure. La même page de parchemin passait entre les mains de plusieurs spécialistes pour obtenir un résultat optimal.

Les monastères ont formé leurs membres pour retranscrire les ouvrages religieux et ont profité de cette notoriété pour réaliser des ouvrages pour de riches commanditaires. Des laïcs ont pris la suite comme écrivains publics mais aussi pour réaliser des ouvrages plus complexes. La notoriété dépendait du savoir-faire. Les maîtres d'écriture se sont mis à agrémenter le tracé de leurs lettres pour prouver cette compétence. A la renaissance, l'écriture chancelière s'agrémenta de volutes de plus en plus complexes. L'imprimerie permet la multiplication des ouvrages. Ces derniers sont restés longtemps monochromes. L'imprimerie permet le développement d'une corporation : les graveurs. Eux aussi ont grandement contribué à l'élaboration de typographies de plus en plus complexes.

4 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8458433p.r=bourgogne.langFR>

5 : Reproductions de manuscrit issues du site <http://www.e-codices.unifr.ch/>

C'est dans ce contexte qu'apparaissent les lettres en cadeau. Il s'agit d'une forme de lettrine réalisée par le maître d'écriture ou le graveur sans avoir besoin de miniaturiste ou de coloriste.

## Parenthèse linguistique

Définition de « cadeau » dans le dictionnaire Littré :

Traits de plume dont les maîtres d'écriture ornaient leurs exemples.

Grandes lettres placées en tête des actes ou des chapitres dans les manuscrits en écriture cursive.

Etymologie issue du dictionnaire Littré :

Catellus, petite chaîne, de catena, chaîne, à cause de la forme enchaînée des traits de plume.

Ménage nous apprend que faire des cadeaux s'est dit pour faire des choses spécieuses, mais inutiles, comparées métaphoriquement à ces traits de main des maîtres d'écriture. De là on passe sans peine à cadeau dans le sens de divertissement, fête et, finalement, présent.

Jean Nicot, dans "Thresor de la langue française" de 1606, donne la définition de cadeau suivante :

"Est une grande lettre capitale, tirée par maistrise de l'art des Escrivains, ou maistres d'Escriture, à gros traits de plume. Et si toute l'Escriture est de tels cadeaux, on l'appelle Escriture cadelée.

Litera maiuscula, crassiore linearum ductu depicta."

Le "Dictionnaire de L'Académie française 1<sup>ère</sup> édition" de 1694 donne la définition suivante :

"Un trait de plume grand et hardy, qui se fait sans lever la main et marque quelque figure". Il fait aussi apparaître la notion de présent et de fête galante.

On parle de cadel, de lettre en cadeau, de lettre cadeau ou lettre cadelée. Les éléments décoratifs sont des cadelures.

## Quelques réalisations

### Exemple simple avec une lettre D

On trace la lettre de base.



On redouble ensuite le trait vertical en passant d'un côté à l'autre du trait initial à mi-parcours.



On redouble le trait de base jusqu'au point d'intersection avec le trait vertical.



En commençant un peu plus haut que l'extrémité, on redouble la partie droite du dernier trait et on traverse le trait original.

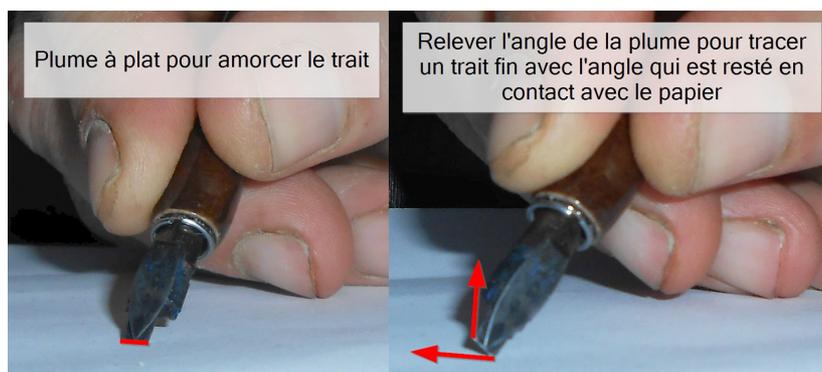


Comme pour le trait vertical, on redouble la fin de la boucle après avoir traversé à mi-parcours le trait initial.



On double une fois de plus le haut de la lettre en s'arrêtant au niveau du trait initial.

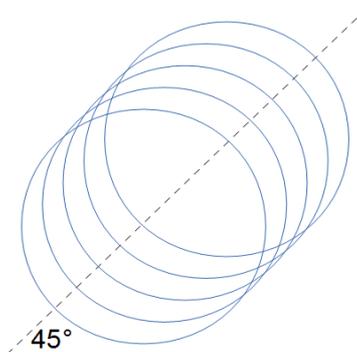
Terminer la boucle en amorçant sur un angle de la plume.



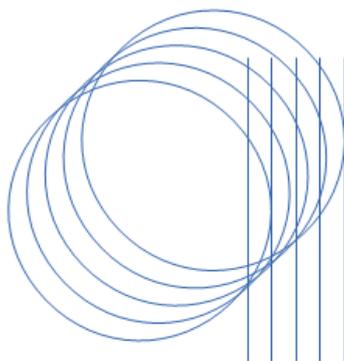
### Construire une lettre plus complexe

Pour réaliser une lettre complexe, il est préférable de préparer des traits de construction pour obtenir une lettre régulière.

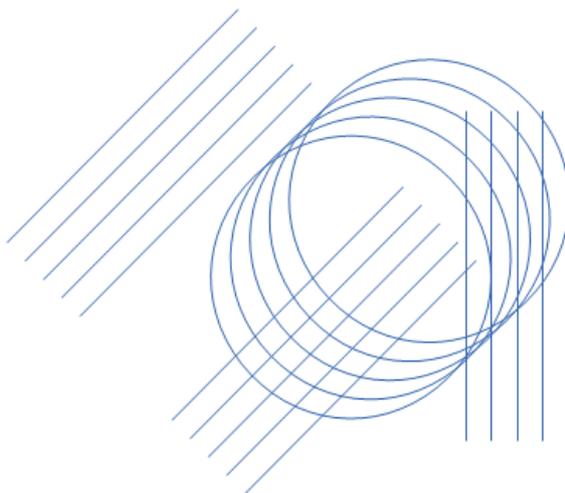
Tracer cinq cercles répartis équitablement sur un axe à  $45^\circ$  avec un entraxe sensiblement égal à deux fois la largeur de la plume à utiliser.



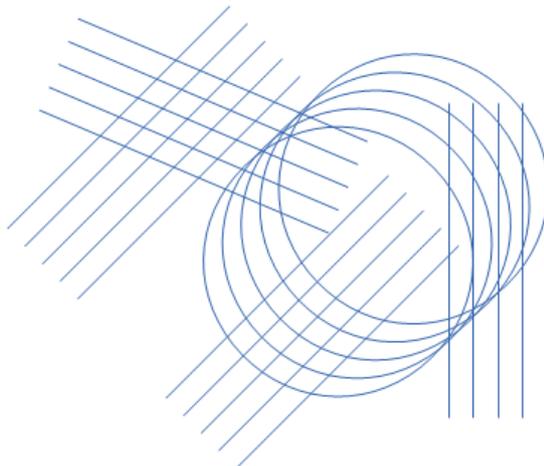
Tracer ensuite 5 traits verticaux avec le même entraxe.



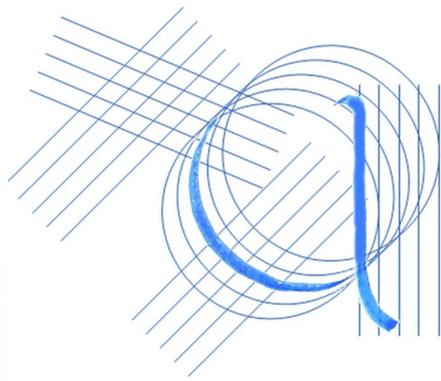
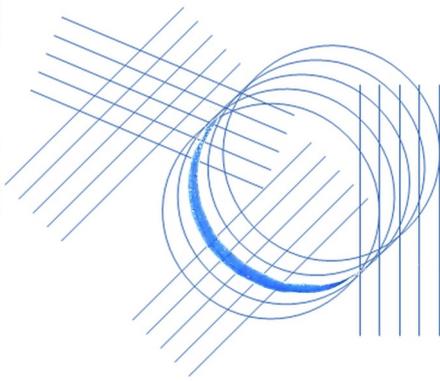
Rajouter ensuite deux séries de 5 traits à 45°.



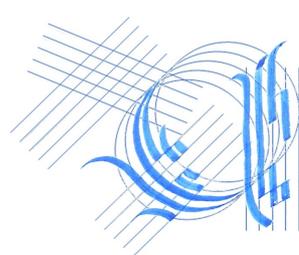
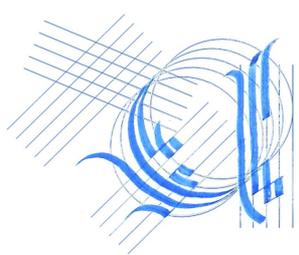
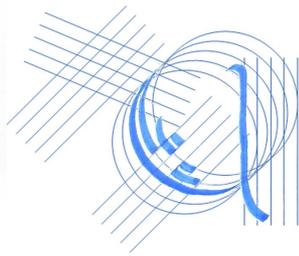
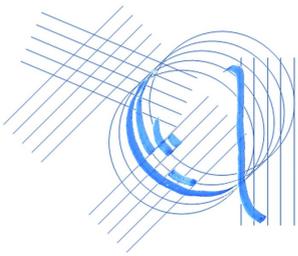
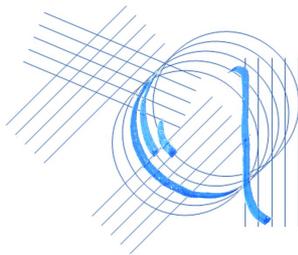
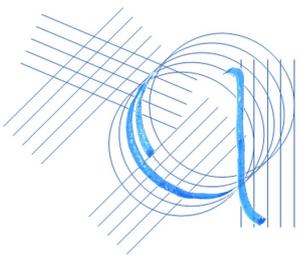
On finit par une dernière série de 5 traits sur la gauche.

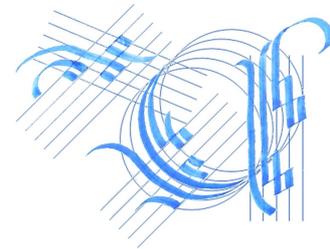
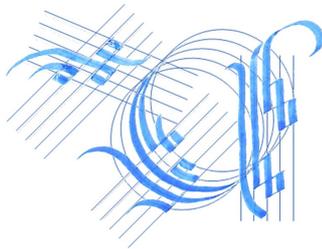
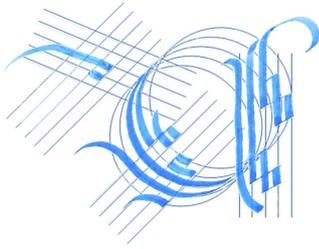
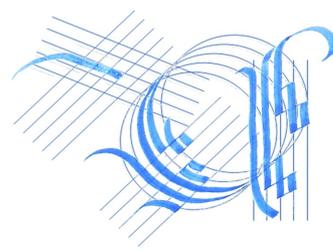
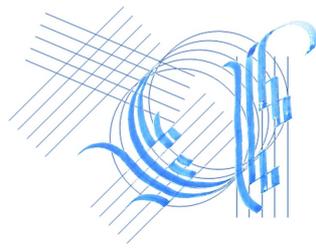
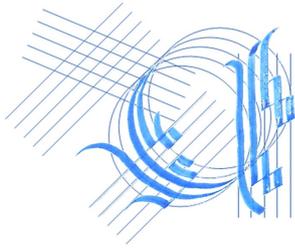


Sur cette structure, commençons à tracer cette lettre à la plume.  
Commençons par la base de la lettre avec l'arc du milieu et le premier trait vertical.



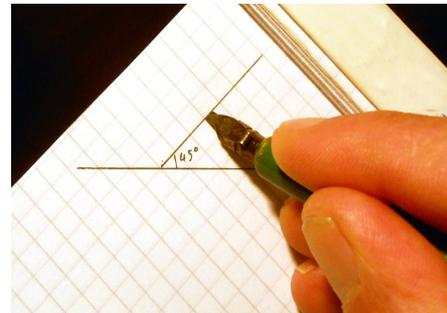
On a alors une base visuelle pour construire la lettre.





## Petite réflexion sur les entrelacs

Pour s'entraîner, je conseille de prendre un papier à petits carreaux en inclinant la feuille d'environ 45°. Tenir la plume carrée suivant le même angle.



Pas 1 :

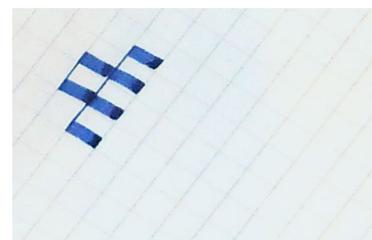
Je vous propose une construction simple.

Dans un premier temps, on trace deux traits épais parallèles puis on relie les deux extrémités supérieures par un trait fin.



Pas 2 :

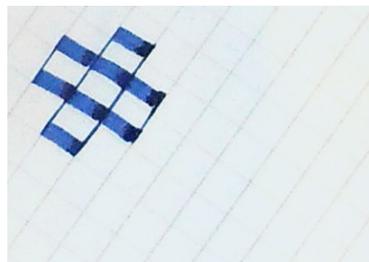
Sur la ligne suivante, on prolonge ces traits épais et on rajoute un trait épais à droite et un à gauche. Ensuite, on relie ces deux extrémités par un trait fin.



Pas 3 :

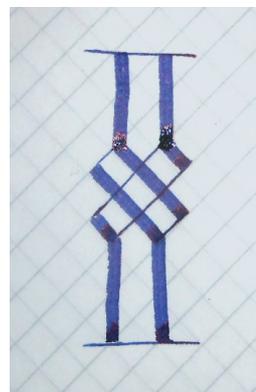
Sur la ligne suivante,  
on relie le bout des deux traits épais extrêmes  
par un trait fin.

On prolonge les deux traits épais centraux.  
On relie enfin ces deux derniers traits par un trait fin.



Pas 4 :

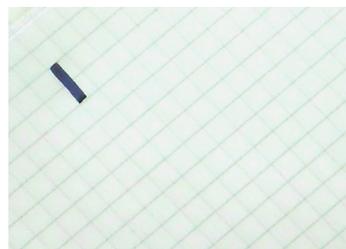
On peut simplement prolonger les extrémités  
supérieures et inférieures pour en faire un I.  
Deux traits épais reliés par un trait fin à chaque  
extrémité.



**Je vous propose une deuxième construction.**

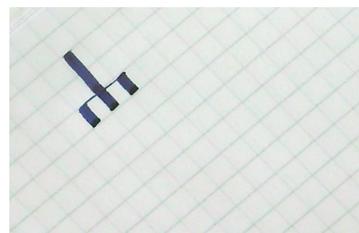
Pas 1 :

On commence par un trait épais.



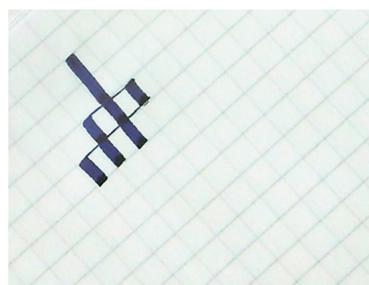
Pas 2 :

On prolonge ce trait épais et  
on y rajoute un trait épais de chaque côté que l'on relie  
par un trait fin.



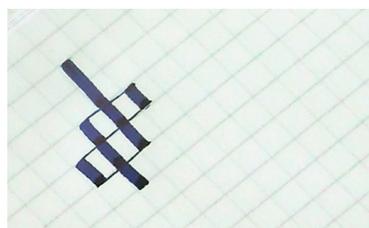
Pas 3 :

On prolonge les deux traits épais de gauche.  
On y rajoute un trait épais à gauche  
sans prolonger celui de droite.  
On relie le bas du trait de droite au sommet du trait  
épais de gauche.



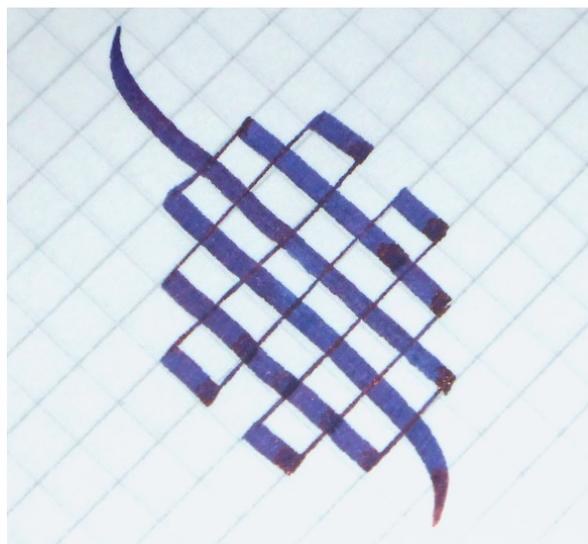
Pas 4 :

On referme en reliant le trait épais le plus à droite avec  
le trait épais le plus à gauche et on prolonge le trait  
épais central.



De ces deux exemples, on peut tirer une règle de construction : pour obtenir des boucles, il faut que, à chaque pas, la somme des ajouts plus la somme des retractions soit paire.  
Dans la 1<sup>o</sup> construction, dans les pas 1 et 2, on ajoute 2 traits et, ensuite, on les retranche deux par deux.  
Dans la 2<sup>o</sup> construction, au pas 2, on ajoute deux traits. Au pas 3, on ajoute un trait et on en retranche un.  
Au pas 4, on retranche les deux derniers.

Sur ce principe, on peut construire bien plus complexe.

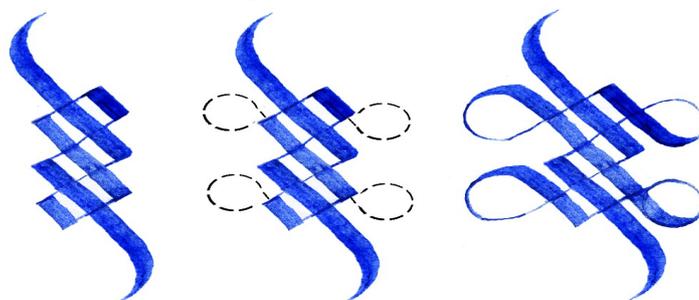


Ces nœuds rappellent les entrelacs que l'on retrouve dans de nombreuses civilisations, et particulièrement dans les nœuds celtiques.

On peut par endroit remplacer les traits perpendiculaires par des boucles.



On peut aussi enrichir une construction en rajoutant des boucles.



## Construire les lettres cadelées

L'analyse des lettres cadelées nous permet de dégager quelques principes que l'on peut combiner entre eux :

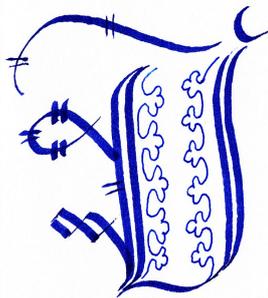
- redoubler les traits,
- effectuer une rupture dans un trait,
- ajouter un élément décoratif,
- prolonger ou agrémenter un trait existant.

Je vous propose de passer en revue ces principes.

## Doubler le trait

On retrouve déjà cet artifice dans certaines majuscules gothiques.

Dans l'exemple ci-contre, Joannes de Yciar double un trait dans la plupart de ses majuscules en gothique rotunda. Le doublage peut être effectué avec un trait de taille identique, comme dans ces capitales rotunda, ou par des traits fins.



Jean Flamel est considéré comme le père des lettres en cadeau. En tant que secrétaire du Duc Jean de Berry, il a réalisé plusieurs ex-libris en tête d'ouvrage pour rappeler le nom et les titres du Duc.

Le D réalisé ci dessus résume les principaux artifices qu'il utilisait :

- redoublement des traits verticaux,
- décors en traits fins à l'intérieur de la boucle,
- les nœuds,
- les boucles qui peuvent être fermées ou ouvertes,
- des séries de deux petits traits qui coupent d'autres traits pour les rehausser.



La multiplication des traits peut atteindre des sommets.

Dans l'ouvrage « Le Champion des Dames », de Martin Le Franc <sup>6</sup>, on trouve par exemple ce magnifique A qui remplit littéralement l'espace.



Les filigranes, c'est-à-dire des décors en traits fins, peuvent être soit géométriques (les volutes ou les petits cercles), soit figuratives (comme des visages).

Voici un exemple tiré de l'antiphonaire de St Gall <sup>7</sup>.

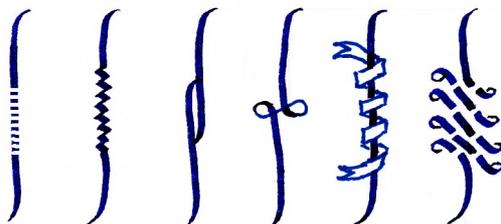


6 : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b525033083/f1.image.r=Philippe%20le%20Bon.langFR>

7 : <http://www.e-codices.unifr.ch/fr/list/one/kaw/M-II>

## Effectuer une rupture dans un trait

Voici quelques exemples de rupture.

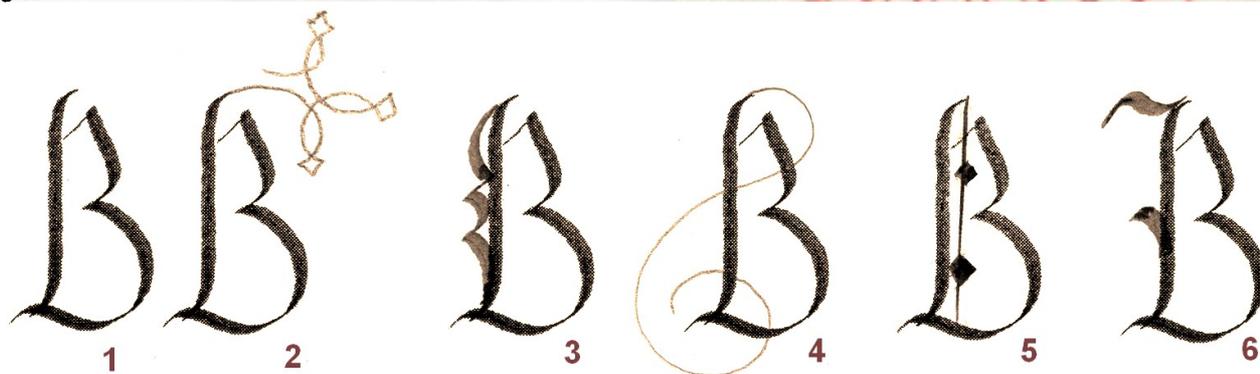


La rupture peut être combinée avec le redoublement du trait.

On peut alors soit doubler un trait rompu (exemple 1), soit rompre un trait doublé (exemple 2 et 3).



## Ajouter un élément décoratif



En 2, la cadelure prolonge un trait existant.

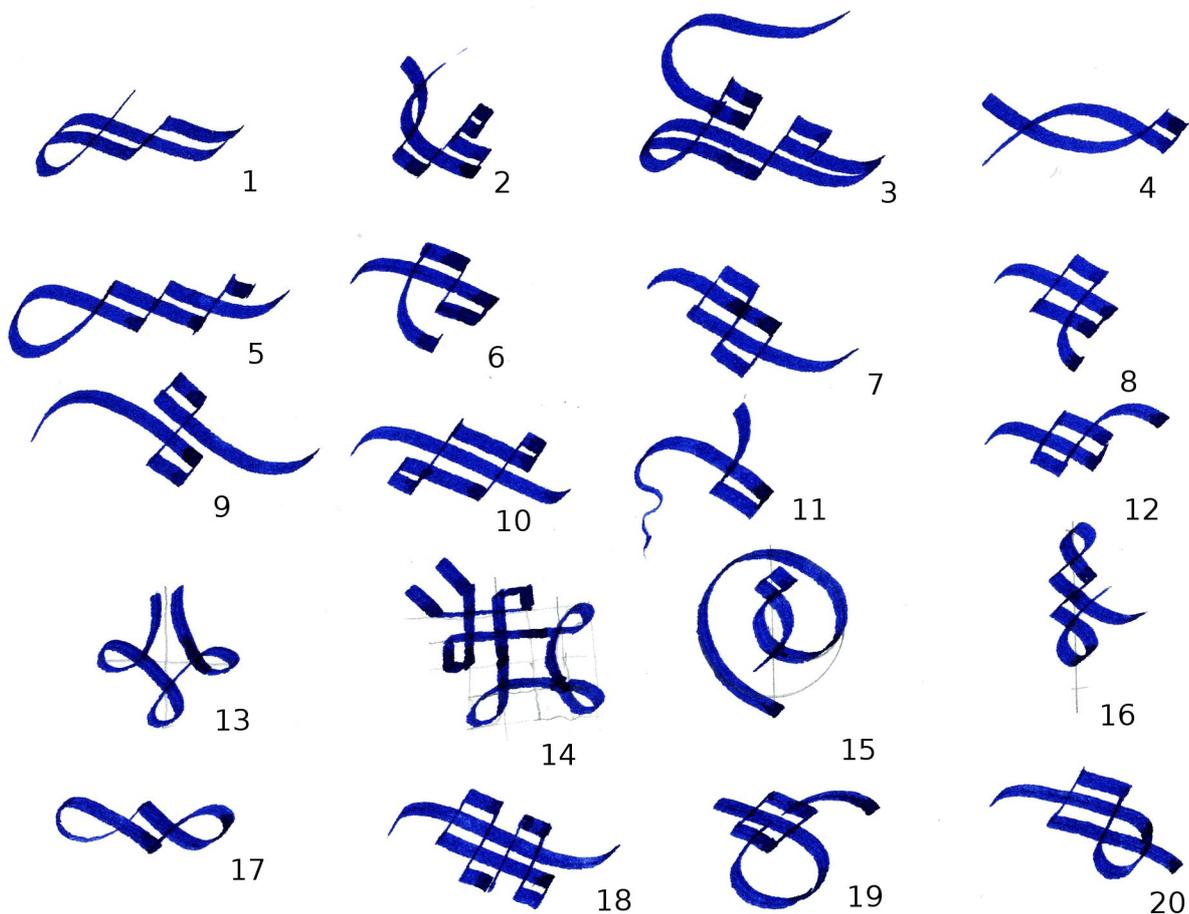
En 3, la décoration tangente un trait existant.

En 4, la volute prolonge un trait puis coupe les autres traits.

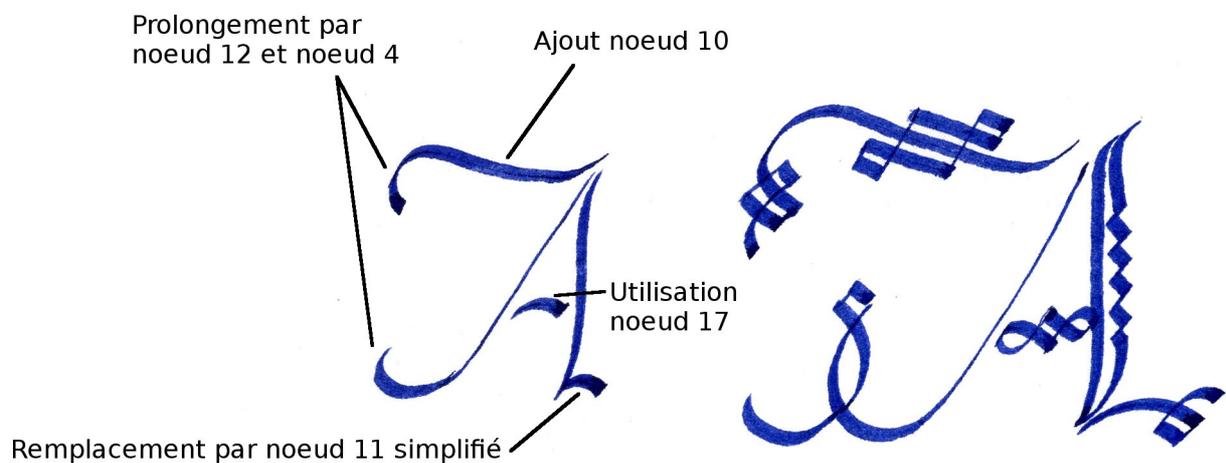
En 5, c'est un tiret rehaussé de points qui agrémente la lettre.

En 6, un empattement et un ergot peuvent servir de point de départ de cadelures.

Voici par exemple une série de nœuds qui peuvent servir pour des empattements ou des extrémités de prolongement.



Les noeuds 8 et 12 sont bâtis sur le même principe avec une symétrie qui permet un départ vers le haut ou vers le bas. Je vous invite à expérimenter les symétries possibles pour adapter ces noeuds à vos besoins. Exemple d'utilisation de ces noeuds à partir du A de gauche.

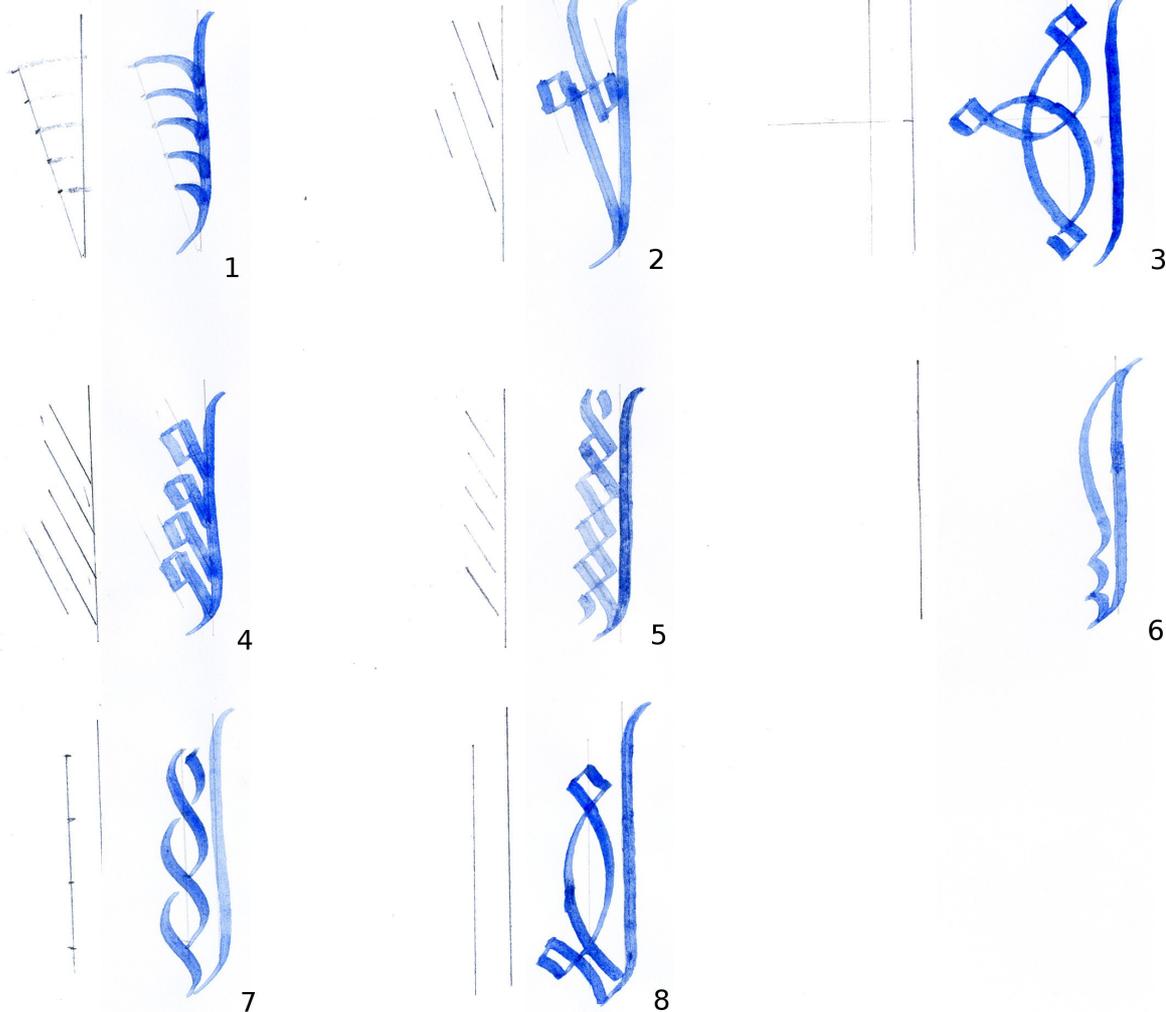


Voici des exemples de redoublement avec un élément décoratif. Le tracé en trait fin est une proposition de construction pour avoir une lettre harmonieuse. Par exemple, dans le motif 1, la droite inclinée permet d'avoir une progression régulière des ergots. Les arcs de cercle équidistants permettent de construire des courbes homogènes.

Dans les motifs 2, 4 et 5, je propose de tracer les traits inclinés pour avoir un tracé équidistant et bien parallèle.

Dans les motifs 3, 7 et 8, le tracé de l'axe de symétrie matérialise les points de croisement des courbes aussi bien verticalement qu'horizontalement.

Le motif 6 ne nécessite pas de construction.

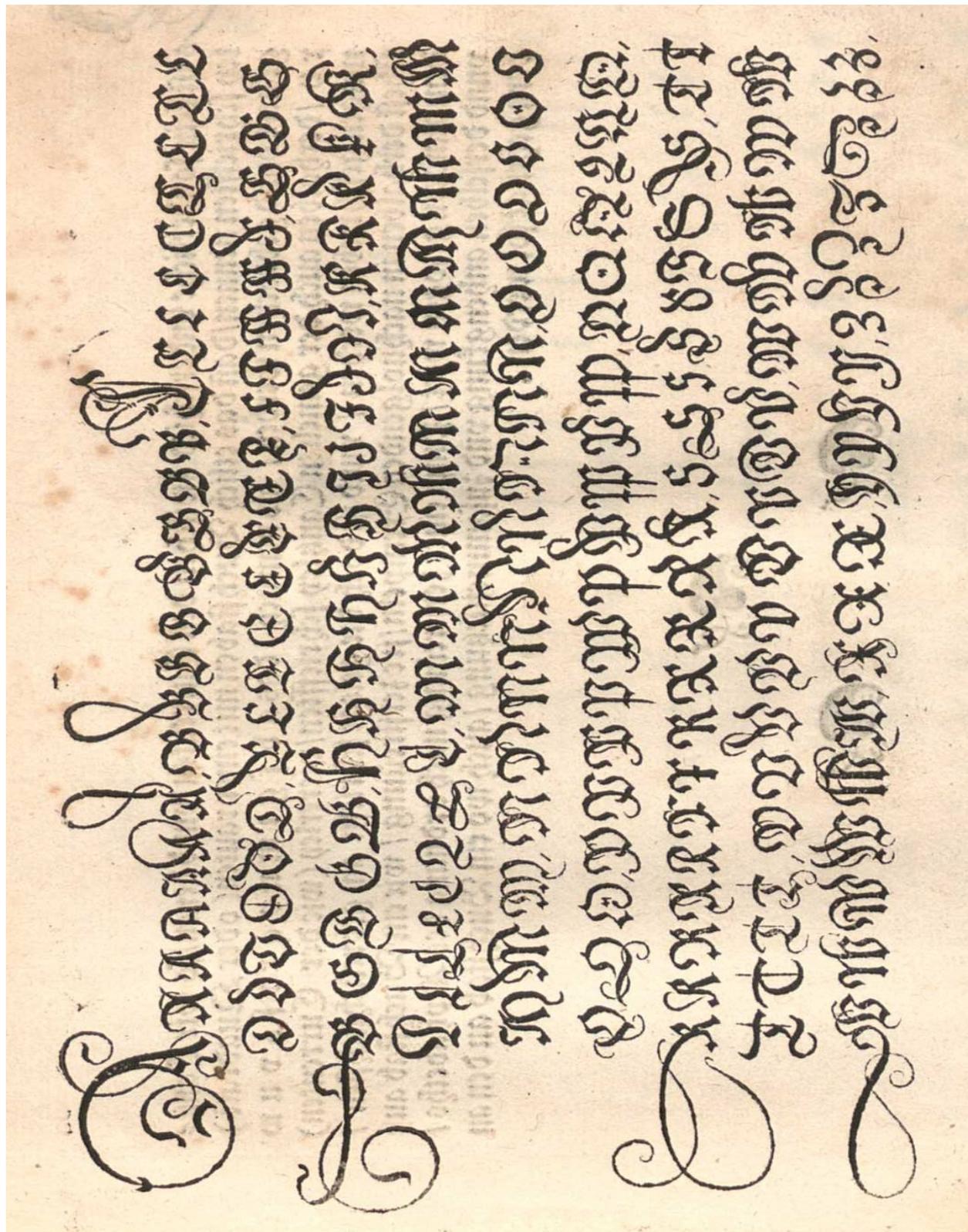


Ces éléments donnent du volume mais cassent aussi l'impression de longueur.

## Prolonger ou agrémenter un trait existant

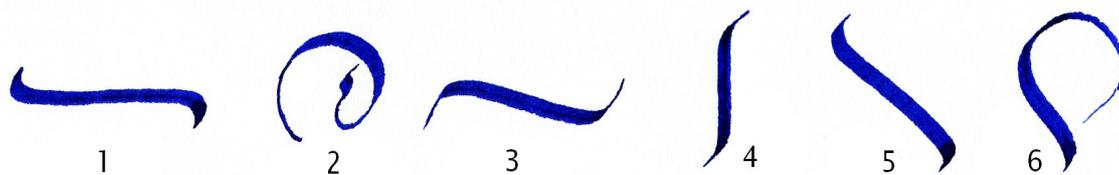
De nombreux maîtres d'écriture ont décliné des alphabets en lettres gothiques. Ces planches peuvent nous servir de base pour construire notre lettre en cadeau.

Je vous donne en exemple une planche réalisée par Wolfgang Fugger <sup>8</sup>.

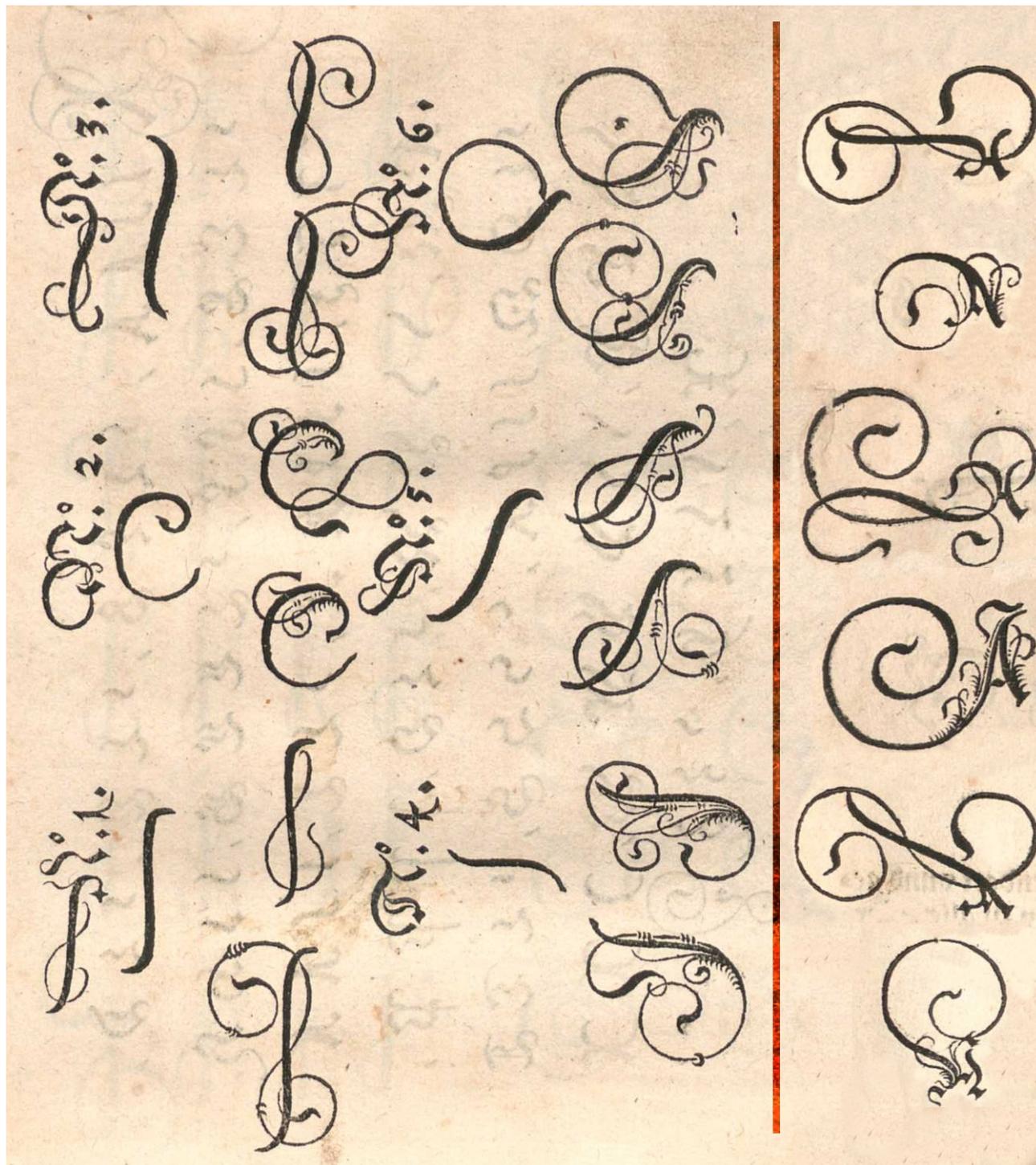


<sup>8</sup> : Le site <http://daten.digital-sammlungen.de/~db/0005/bsb00058604/images/> permet de consulter cet ouvrage de 1553

Wolfgang Fugger nous donne une piste de personnalisation des majuscules.  
Sur cette planche, il part de six traits élémentaires numérotés de 1 à 6.



Il montre comment agrémenter ces traits de base par des ornémentations qui ne sont pas des cadelures mais qui sont autant de points de départ possibles pour construire nos cadelures.



Sur ce principe, avec la forme de E ci jointe, on peut appliquer les ornements précédents pour obtenir tout une gamme de cadels.



Certaines lettres cadelées sont réalisées par des graveurs.

Dans cet ouvrage<sup>9</sup>, toutes les initiales cadelées sont identiques. Il s'agit vraisemblablement d'un modèle gravé et utilisé en imprimerie.

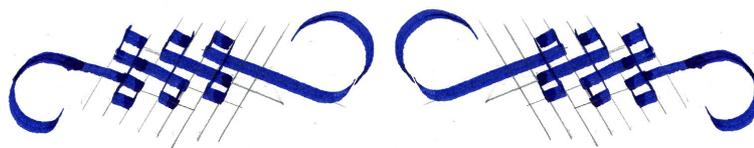


Du point de vue de la calligraphie, ce n'est pas une plume carrée qui a produit les pleins et les déliés. Il est toutefois possible de s'en inspirer pour construire notre cadela avec une plume carrée et une plume pointue.



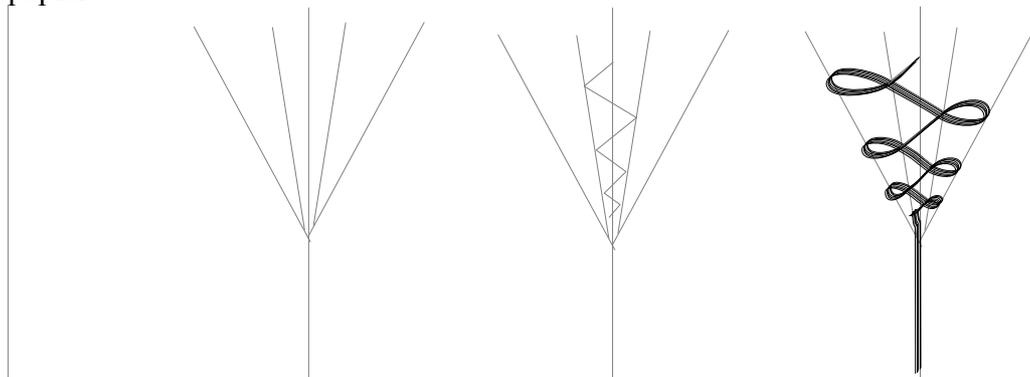
## Utilisation pour des éléments décoratifs hors lettres

On peut séparer des paragraphes ou habiller un bas de page avec des éléments décoratifs empruntés aux lettres en "cadeau".



Exemple d'exploitation de la symétrie

Les « lacets » sont difficiles à réaliser de manière régulière. Je propose une construction au crayon à papier.



Tracer l'axe du lacet.

Tracer les enveloppes des parties droites et celle des boucles.

Tracer des zigzags avec des traits bien parallèles.

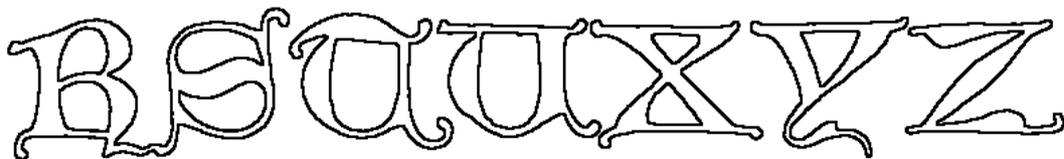
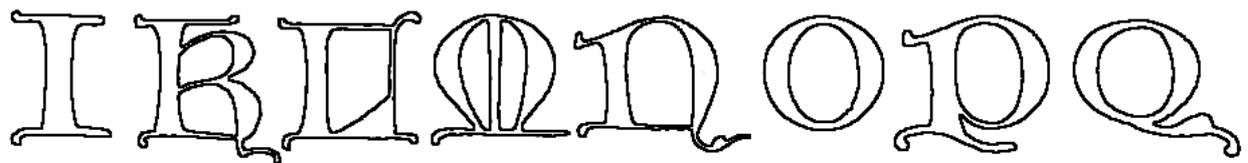
Il suffit alors de tracer les lacets en suivant ces traits de construction.

9 : <http://diglib.hab.de/wdb.php?dir=drucke/gl-4f-91>

## A l'école de Nicolas Spierinc

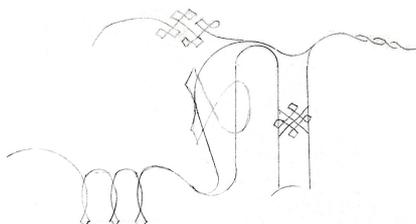
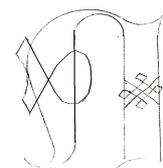
Dans le livre d'heures de Marie de Bourgogne <sup>10</sup> ou dans le livre de prières de Charles le Téméraire, Nicolas Spierinc <sup>11</sup> utilise une approche intéressante.

Il part du contour de la lettre dite tourneur ou lombarde.



Dans l'exemple qui m'a servi de base, il a choisi de le réaliser en miroir... Est-ce une figure de style ou pour adapter au reste du texte ? Je n'en sais rien...

La première construction est une rupture sur chaque jambe du n : du côté droit avec des cadelures classiques, du côté gauche en ajoutant des méandres sur le trait extérieur de la forme.



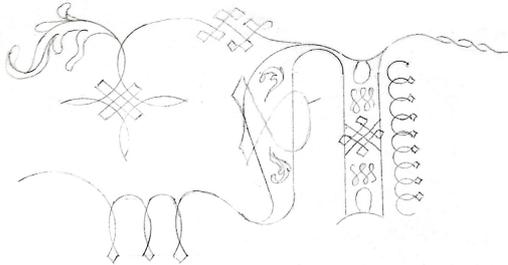
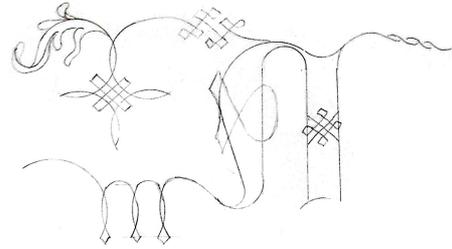
Nous construisons ensuite des cadelures dans le prolongement des empattements ou sur un trait tangent à la courbe.

10 : une centaine de pages sont visibles à l'adresse :

[http://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Stundenbuch\\_der\\_Maria\\_von\\_Burgund?uselang=fr](http://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Stundenbuch_der_Maria_von_Burgund?uselang=fr)

11 : Quelques pages sont visibles sur le site <http://www.getty.edu/>

L'extrémité du trait peut être constituée d'une feuille d'acanthe, soit directement, soit par l'intermédiaire d'une autre cadelure.

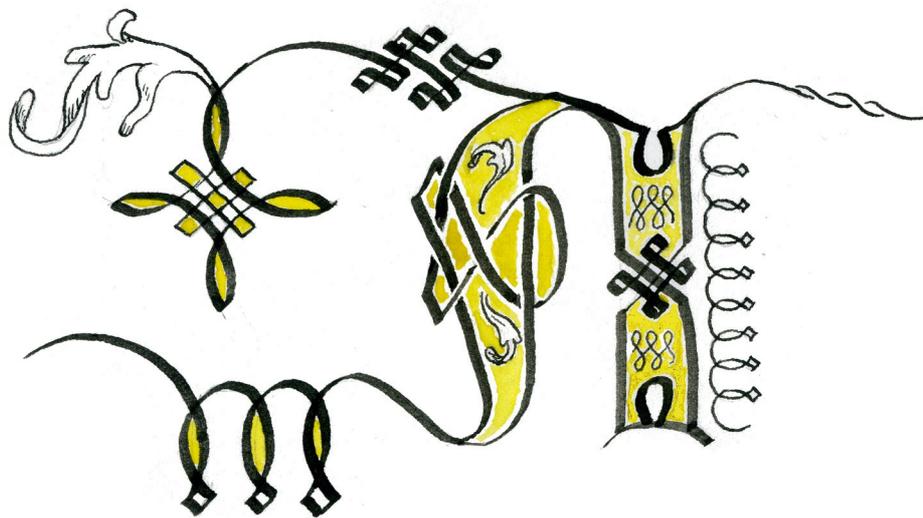


On peut ajouter des filigranes ou des acanthes pour habiller l'espace.



Lorsque l'on repasse à la plume, il est difficile de différencier les alternance des traits dessus (continus) des traits dessous et qui sont donc coupés (discontinus). J'utilise des petits traits aux croisements pour matérialiser cet alternance dessus/dessous.

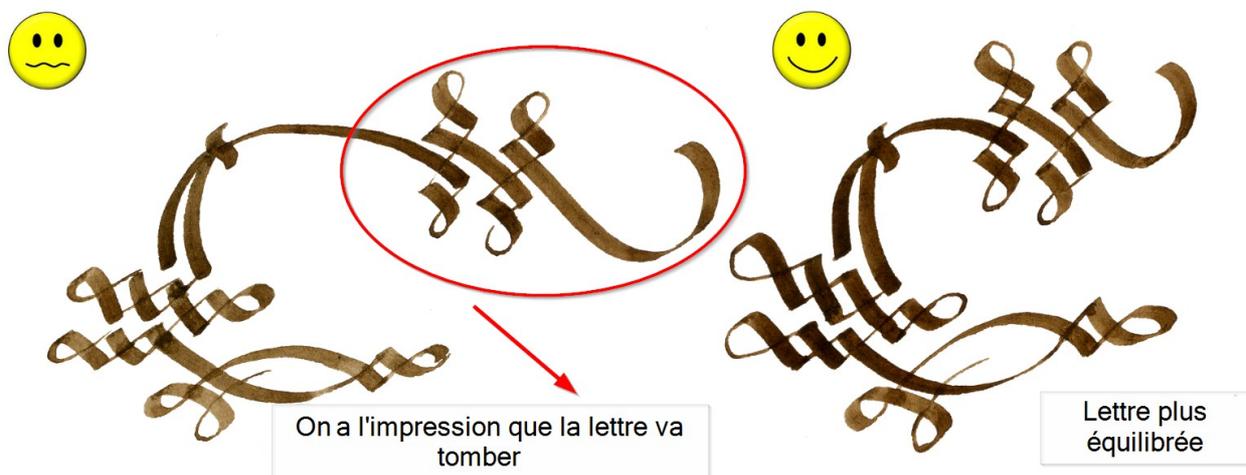
Il suffit pour terminer de repasser à la plume et d'ajouter une touche de couleur.



## Pièges à éviter

### Garder à l'esprit la forme de base de la lettre à agrémenter

La construction des ornements risque de faire oublier les proportions de la lettre. Dans un premier temps, j'encourage à tracer au crayon à papier la forme de base. Il devient alors plus aisé de placer les ornements et de les calibrer à la taille de la lettre finale.



La première lettre est déséquilibrée. Les nœuds du haut, placés trop en avant, donnent une impression d'instabilité. Le tracé de l'arc avant de construire la deuxième lettre a permis d'avoir une lettre plus harmonieuse.

### Croiser traits épais avec traits fins et pas des traits épais entre eux

L'inclinaison de la plume carrée permet l'alternance entre traits larges et traits fins. C'est en choisissant l'angle de la plume comme angle de croisement que l'on obtient le meilleur rendu.

C'est d'ailleurs en observant la concordance entre les largeurs de trait et leur inclinaison que l'on différencie les lettres écrites à la plume des lettres gravées et imprimées.

### Effectuer des croisements en se rapprochant de l'angle droit



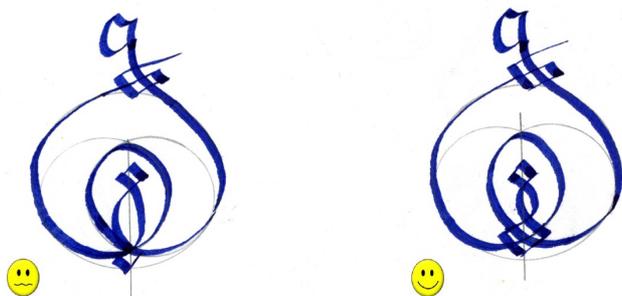
Un angle faible laisse le doute sur la volonté du calligraphe. S'agit-il de deux courbes qui tangentent ou de deux traits qui se croisent ?

L'angle droit donne de la rigueur sans ambiguïté.

### Ne pas croiser plus de 2 traits au même endroit

Les croisements de plus de 2 traits au même endroit provoquent aussi une ambiguïté et une impression de surcharge ponctuelle. En décalant légèrement le point de croisement on obtient un tracé plus élaboré.

Dans l'exemple ci dessous, l'agrandissement du carré inférieur a permis une forme bien plus riche.



### Choisir l'équilibre entre la technicité et la lisibilité

Par exemple, le magnifique cadel ci-contre tirée de Splendor Solis <sup>12</sup> (1582) représente quelle lettre ? L'exploitation de la note de bas de page nous révèle qu'il s'agit du mot Volat.

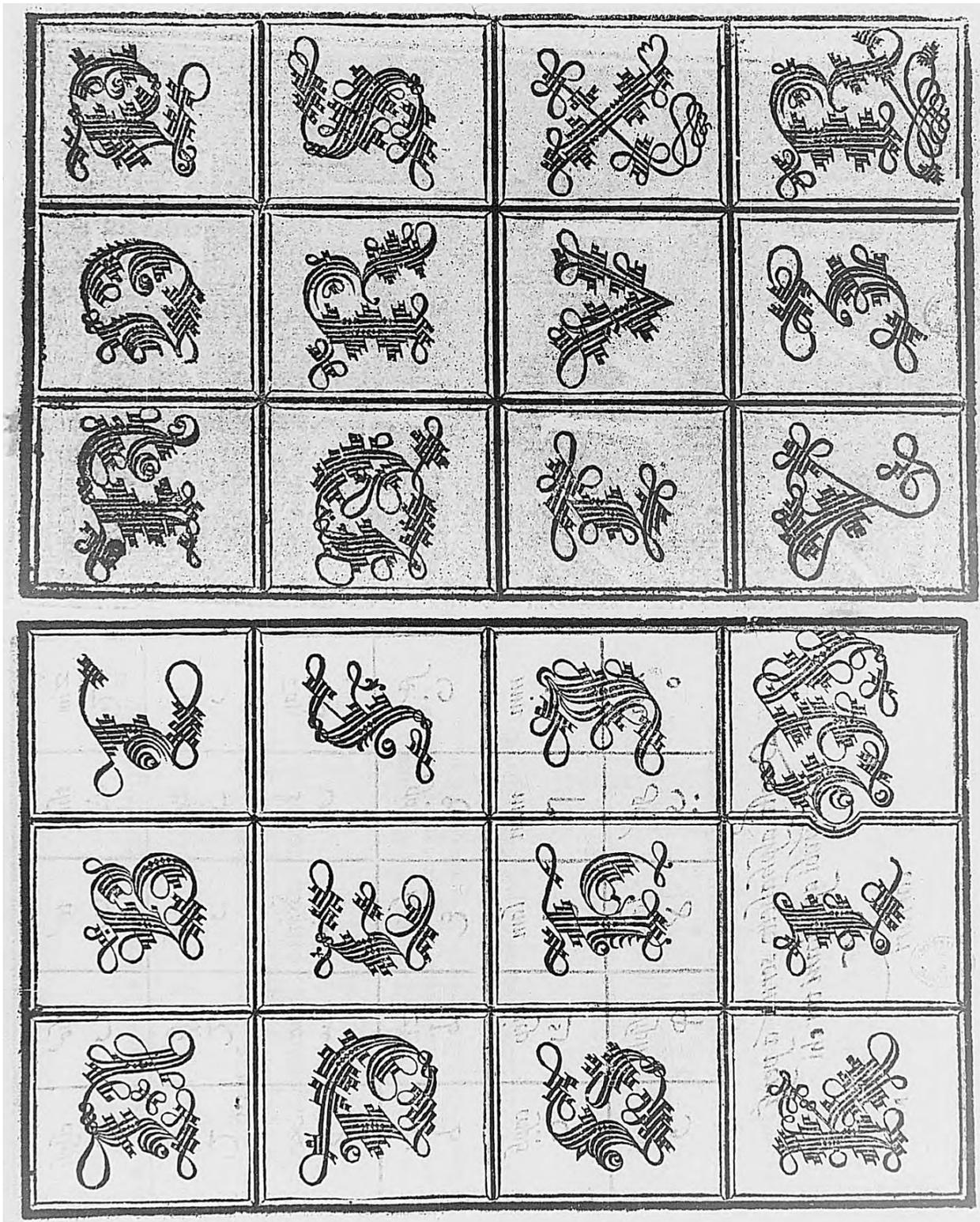
Lors de la réalisation de toute calligraphie, et particulièrement des lettres cadelées, il faut choisir entre l'esthétisme (et la technicité) et la lisibilité.



12 : <http://www.bl.uk/catalogues/illuminatedmanuscripts/record.asp?MSID=7881&CollID=8&NStart=3469>

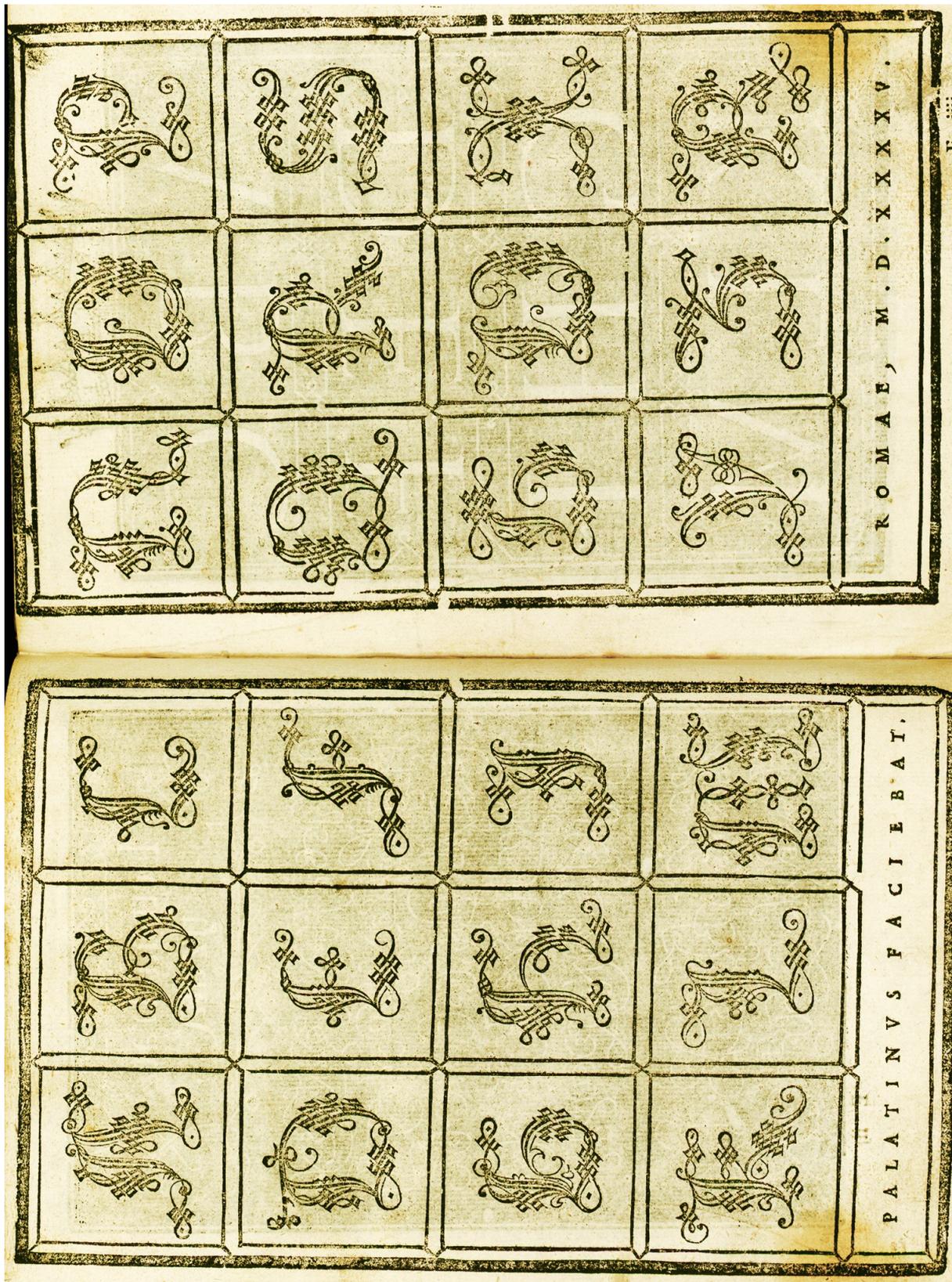
## Des cadels historiques

J'ai beaucoup appris en regardant des documents de référence. Je vous propose d'en faire autant. Voici un alphabet de Giovanni Antonio Tagliente (1561) <sup>13</sup>.



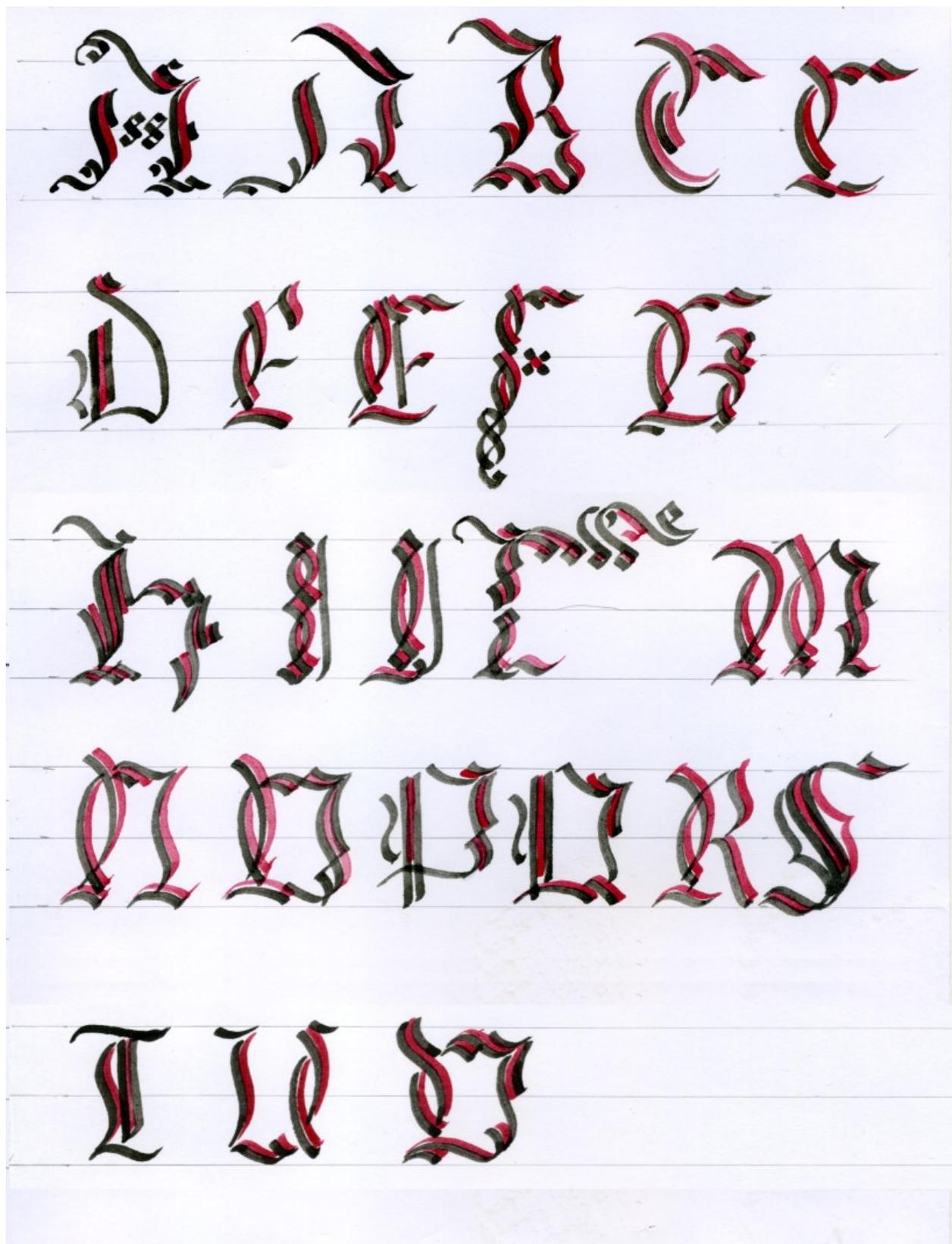
13 : <http://books.google.fr/books?id=EiBRAAAAcAAJ>

Voici un autre alphabet de Giambattista Palatino (1578) <sup>14</sup>.



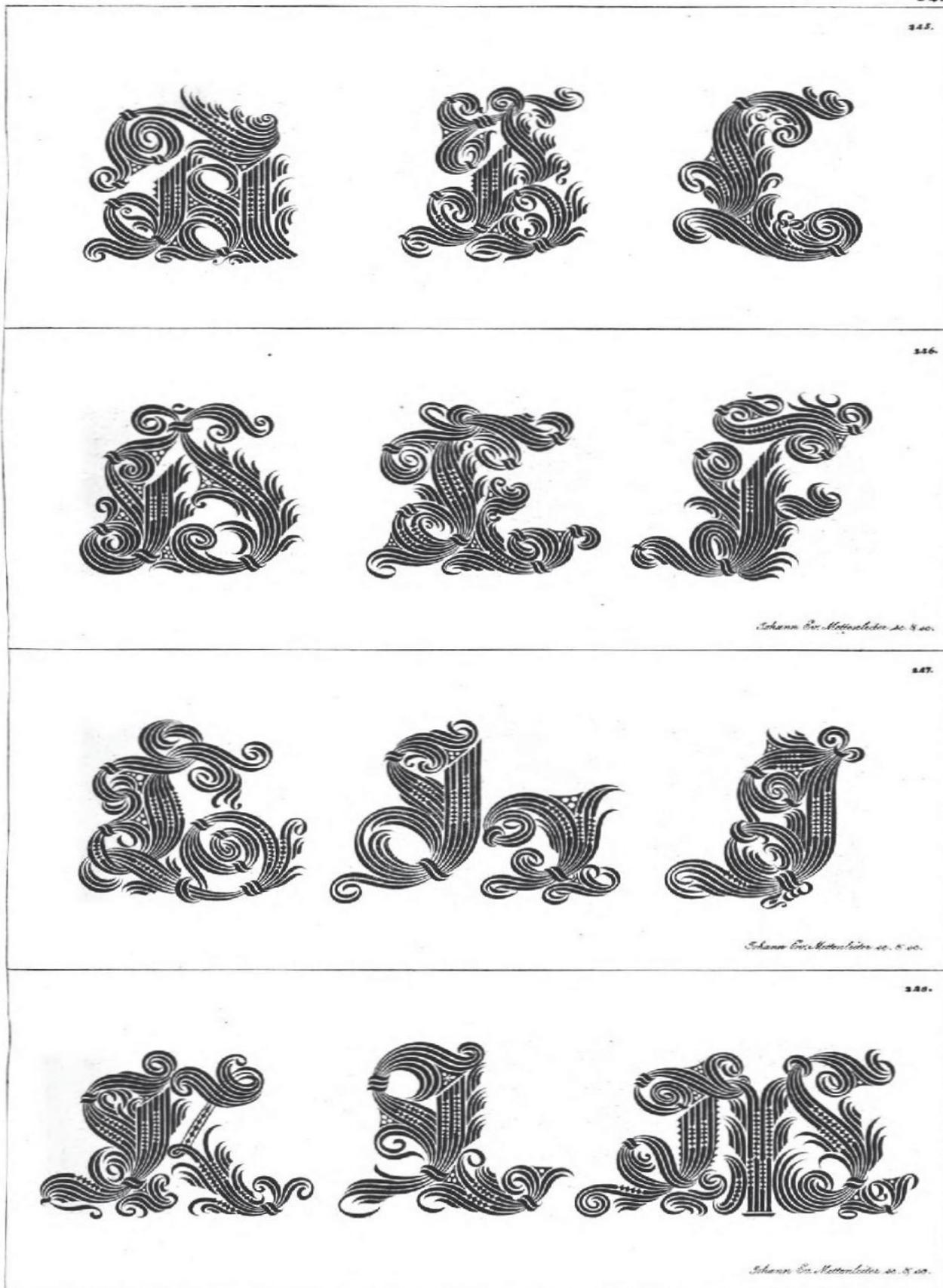
14 : <http://rarebooks.filosofia.sns.it/index.php?id=12&workId=2&L=0>

Dans un manuscrit de Saint-Gall, couvent des Dominicaines de Sainte-Catherine <sup>15</sup>, j'ai trouvé des majuscules disséminées que j'ai reproduites dans une même page.



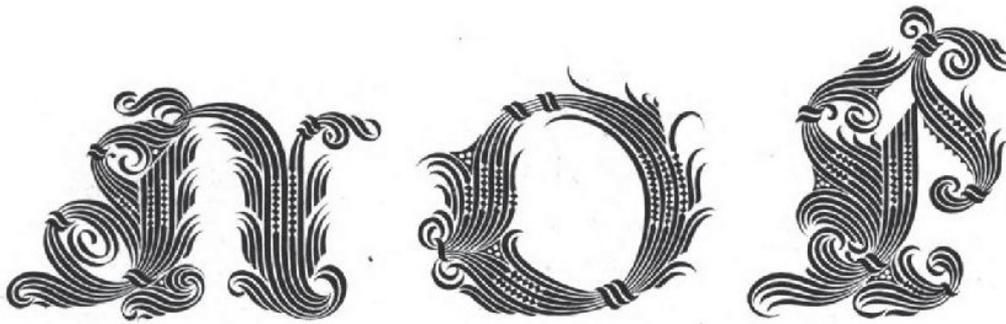
15 : <http://www.e-codices.unifr.ch/fr/list/one/kaw/M-II>

Sur le site de la Bayerische StaatsBibliothek on trouve un ouvrage exceptionnel de Johann Ev. Mettenleiter <sup>16</sup>. Je vous en livre quelques pages.



16 : [http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10938587\\_00137.html](http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10938587_00137.html)

249.



Johann Ev. Neudörfer. no. 8. so.

250.



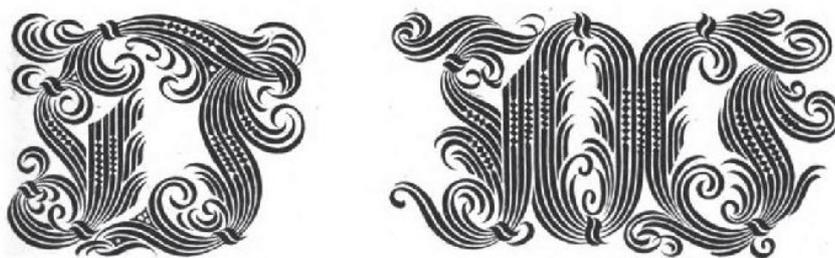
Johann Ev. Neudörfer. no. 9. so.

251.



Johann Ev. Neudörfer. no. 10. so.

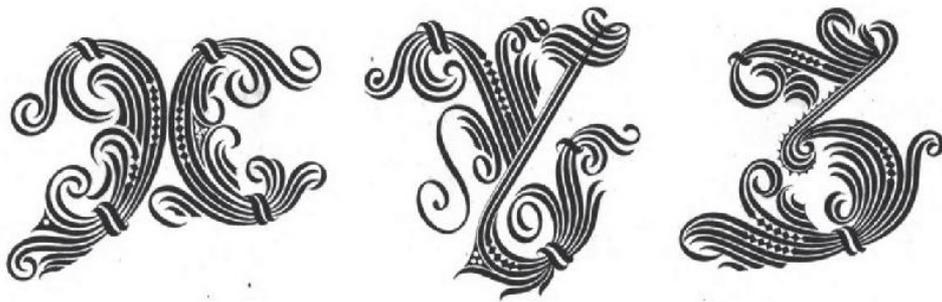
252.



Johann Ev. Neudörfer. no. 11. so.

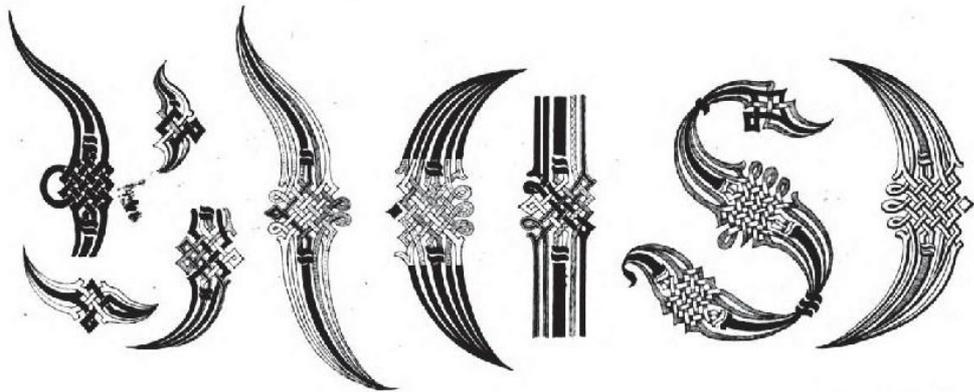
Verlag von J. C. Neumann in München.

250.



Schöner Herr Mettenleiter so. 8. so.

254.



Schöner Herr Mettenleiter so. 8. so.

255.



Schöner Herr Mettenleiter so. 8. so.

256.



Schöner Herr Mettenleiter so. 8. so.

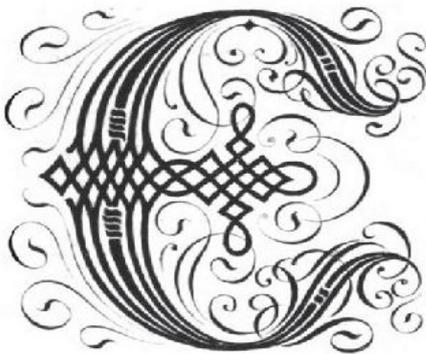
Verlag von J. C. Neumann in München.



Johann Evangel. Matthäus 23. 2. 10.



Johann Evangelist. Matthäus 23. 2. 10.



Johann Evangelist. Matthäus 23. 2. 10.



Johann Evangelist. Matthäus 23. 2. 10.

Verlag von J. C. Neuberger in München.



Schöner Evangelist. Mittelalter. 10. 15. 16.



Schöner Evangelist. Mittelalter. 10. 15. 16.



Schöner Evangelist. Mittelalter. 10. 15. 16.

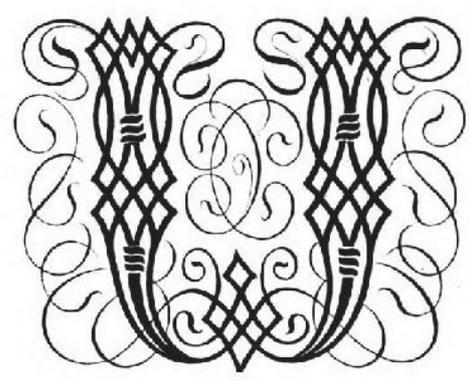


Schöner Evangelist. Mittelalter. 10. 15. 16.

Verlag von J. C. Neuberger in München.



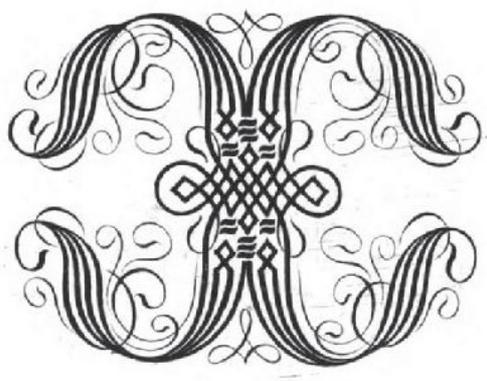
*Johann Evangelist. Mittelalter. 14. u.*



*Johann Evangelist. Mittelalter. 14. u.*

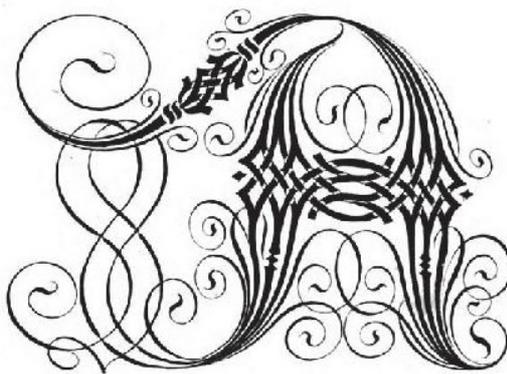


*Johann Evangelist. Mittelalter. 14. u.*



*Johann Evangelist. Mittelalter. 14. u.*

413.



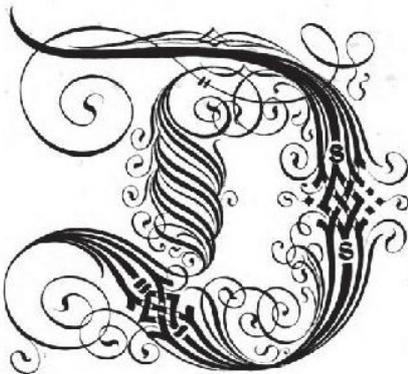
Johann Evangelist Neudruckler, so. 8. so.

414.



Johann Evangelist Neudruckler, so. 8. so.

415.



Johann Evangelist Neudruckler, so. 8. so.

416.



Johann Evangelist Neudruckler, so. 8. so.

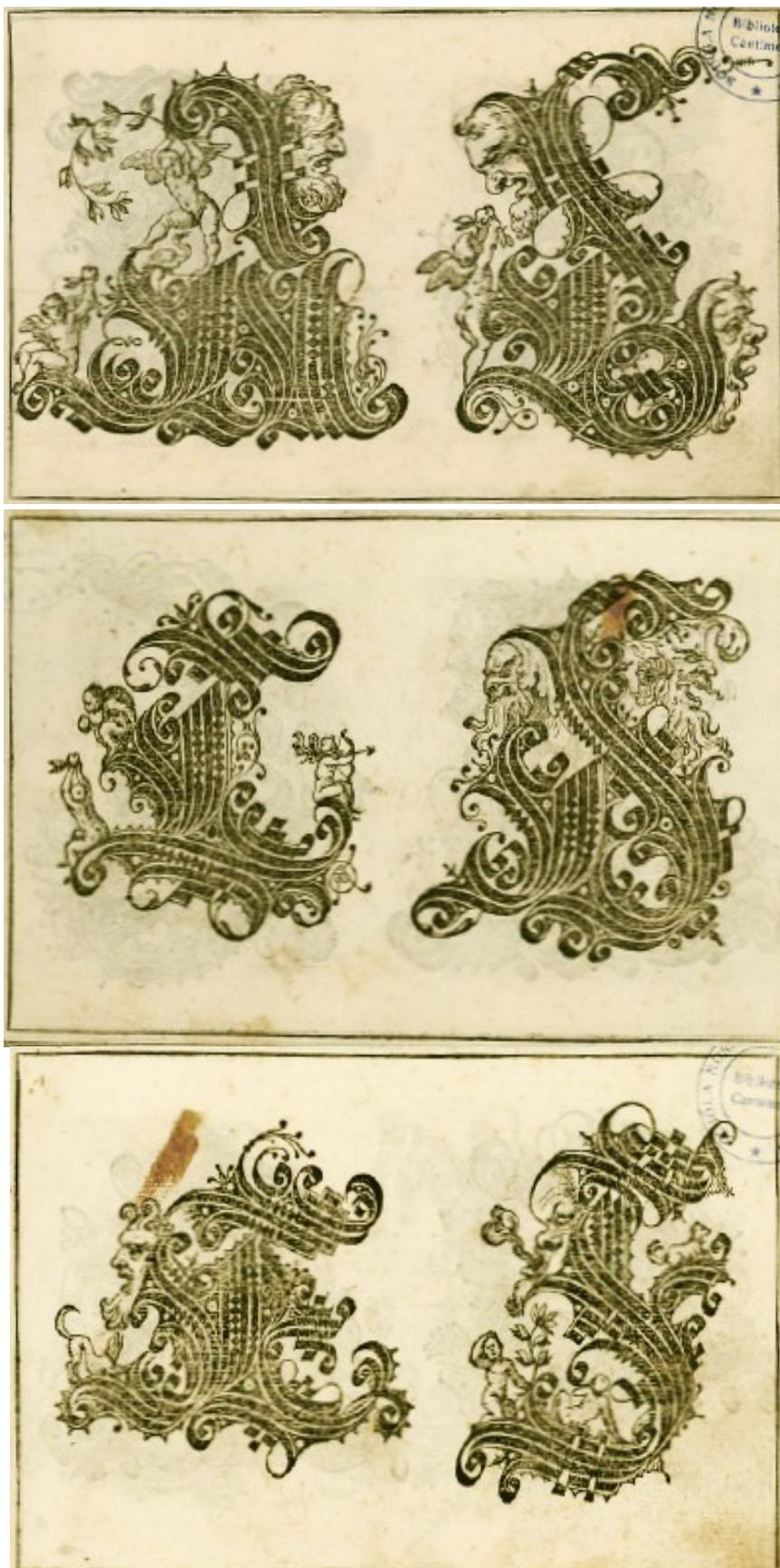
Verlag von J. C. Neumann in München.

Marco Antonio Rossi (XVI<sup>ème</sup> siècle) <sup>17</sup> nous a laissé ce magnifique alphabet.



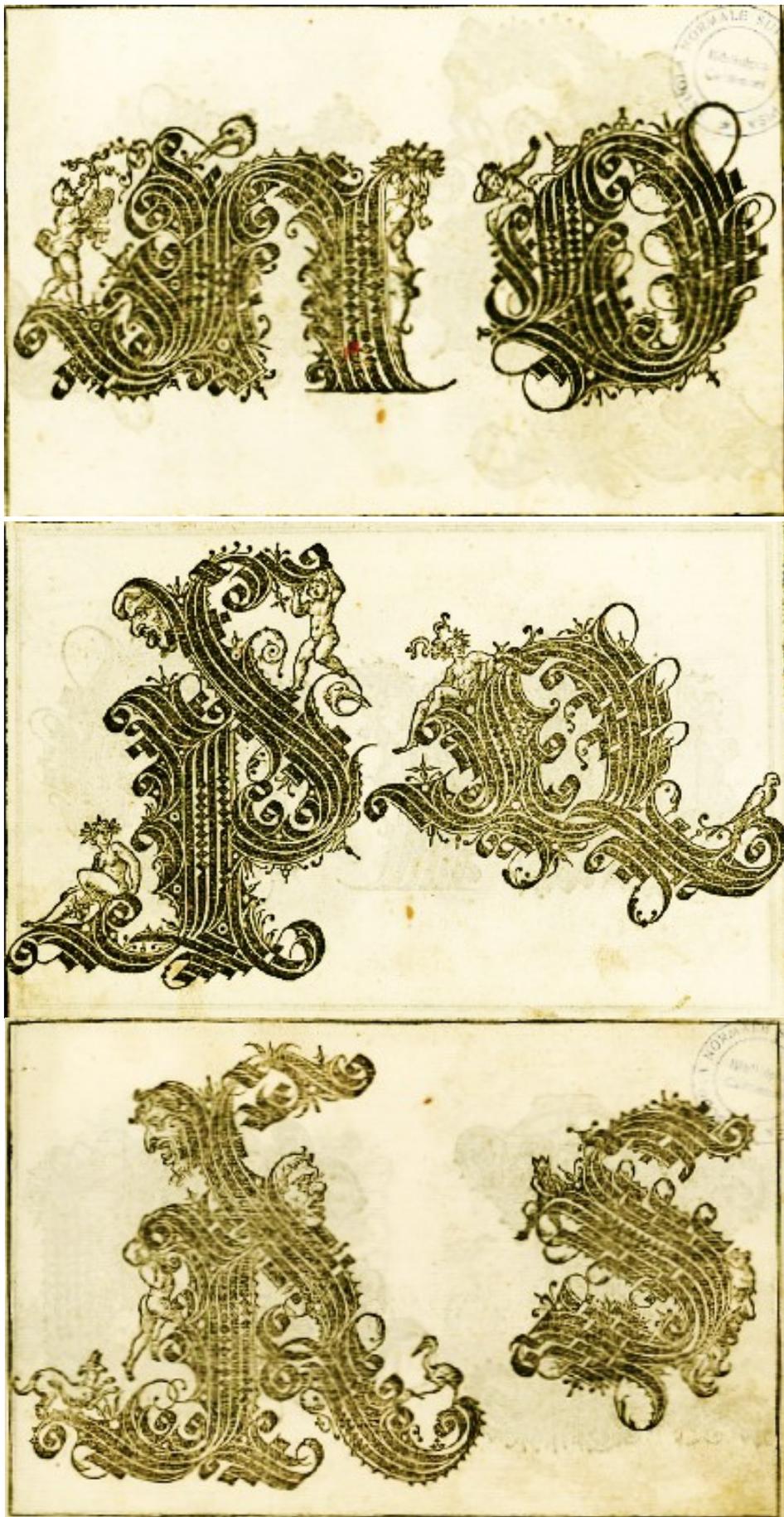
17 : <http://luc.devroye.org/marco-antonio-rossi.html>

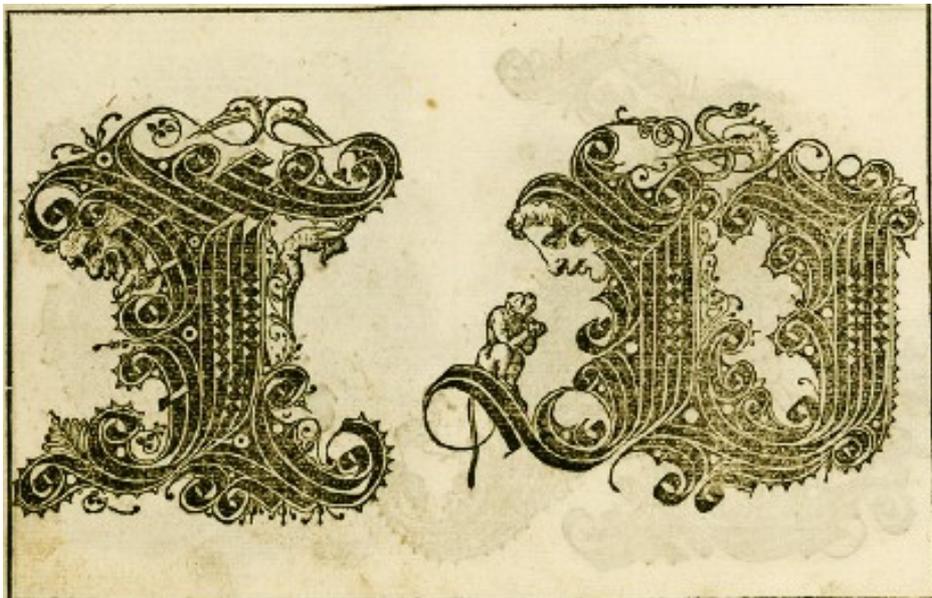
Voici une série de planches réalisées par Amphiareo Vespasiano (1563) <sup>18</sup>.



18 : <http://rarebooks.filosofia.sns.it/>







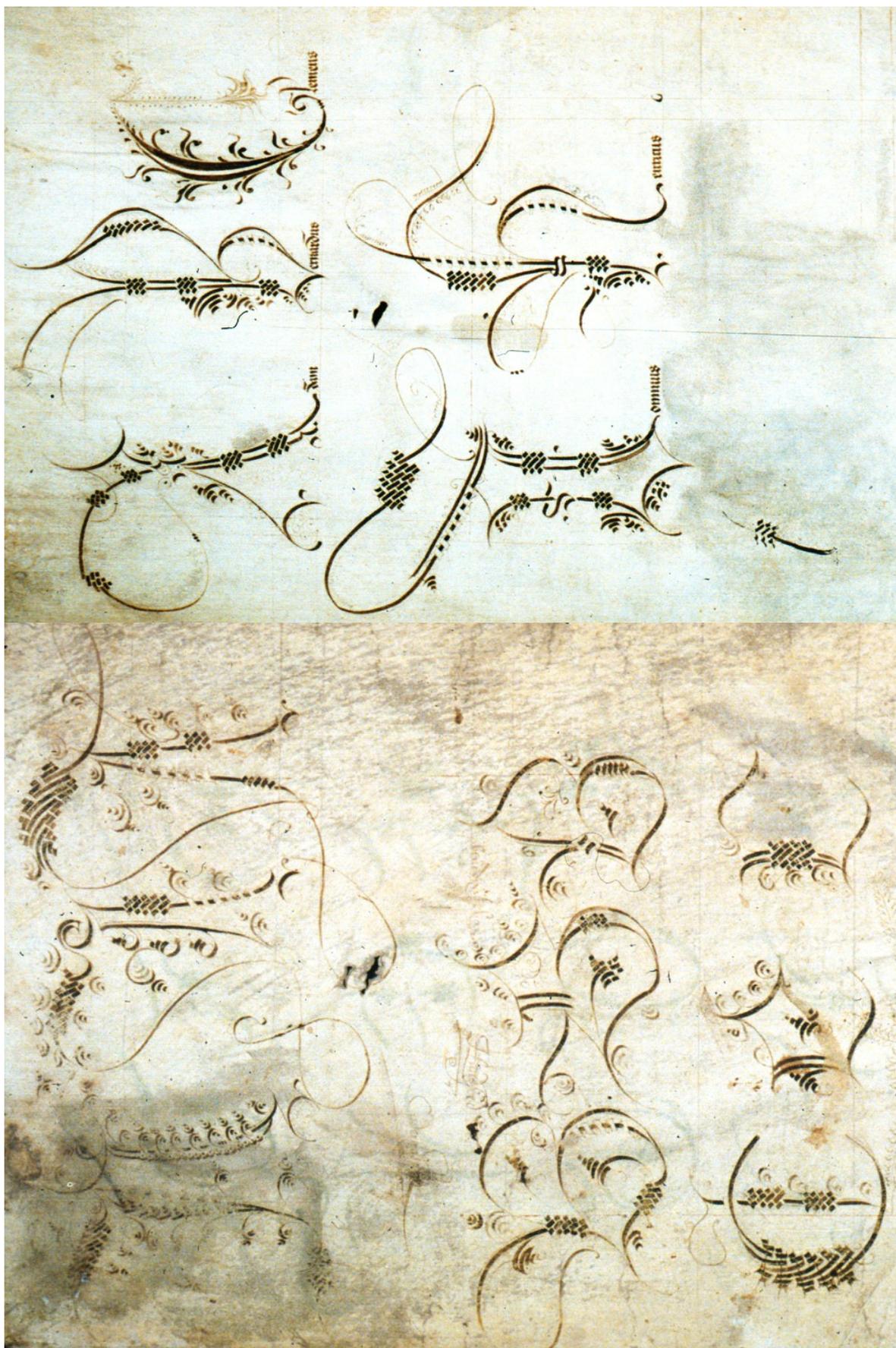
Voici une page d'Albrecht Dürer <sup>19</sup>.



---

19 : Sur le site <https://opacplus.bsb-muenchen.de/>

Voici quelques pages du « Common place book » de Humphrey Newton (1466-1536)<sup>20</sup>.



20 : <http://www.bodley.ox.ac.uk/dept/scwmss/wmss/medieval/mss/lat/misc/c/066.htm>



## Annexe

### Quelques livres pour les débutants

La complexité des lettres cadeaux risque de dégoûter les débutants. Je recommande de s'initier avec des ouvrages pour apprendre les lettres latines de base. Cette liste donne uniquement quelques ouvrages qui peuvent aider à débiter.

"Calligraphie : 100 alphabets", de David Harris, est un bon ouvrage très répandu. (Edition : Eyrolles)

"Calligraphie : Le guide complet", de Julien Chazal et Marguerite Fonta, est un ouvrage très complet et demeure, à mes yeux, un ouvrage de référence. (Edition : Eyrolles)

"Calligraphie : Du signe calligraphié à la peinture abstraite", de Claude Mediavilla, est une bible de la calligraphie avec de nombreuses références historiques. (Edition : La Documentation Française)

Je vais terminer par l'ouvrage d'un ami à qui je dois beaucoup : "La calligraphie simplement", d'Eric Montigny. (Edition : Espaces loisir)

### Références sur le web

Le site de la Bibliothèque nationale de France : <http://gallica.bnf.fr>

La bibliothèque virtuelle des manuscrits en Suisse : <http://www.e-codices.unifr.ch/>

La Bayerische Staatsbibliothek : <http://www.bsb-muenchen.de/>

La bibliothèque nationale d'Autriche : <http://www.onb.ac.at/> et plus particulièrement sur le livre Marie de Bourgogne : [http://digital.onb.ac.at/OnbViewer/viewer.faces?doc=ABO\\_%2BZ161535004](http://digital.onb.ac.at/OnbViewer/viewer.faces?doc=ABO_%2BZ161535004)

La British Library : <http://www.bl.uk/>

Le site d'une faculté italienne : <http://rarebooks.filosofia.sns.it/>

Le site de l'université d'Oxford : <http://www.bodley.ox.ac.uk>

La bibliothèque d'image de Wikipedia : <http://commons.wikimedia.org>

Le Digital Scriptorium : <http://bancroft.berkeley.edu/digitalscriptorium/>

Le site <https://archive.org> met à disposition de nombreux ouvrages sur la calligraphie et l'enluminure.

### Remerciements

Je tenais à remercier Jean BAUDOIN (Meilleur Ouvrier de France et ancien professeur de calligraphie à St Etienne) et Eric MONTIGNY (calligraphe professionnel et formateur dans l'Eure et Loire) qui m'ont initié et donné goût à l'art de la calligraphie.

Je remercie aussi Maurice MATHAIS (époux d'une ancienne collègue de formation de calligraphie) qui m'a aidé efficacement dans la correction de ce travail.